

EXTRAIT DU BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

20^{me} Année

N° 4

Avril 1951

CONTRIBUTION A LA CONNAISSANCE DES EUMOLPIDES MALGACHES

par le D^r Jan BECHYNÉ (Mus. G. Frey, Munich).

Hemydacnini nov. trib.

Le genre *Hemydacne*, attribué autrefois aux Sagrides, à été étudié par M. R. A. CROWSON qui l'a placé parmi les Eumolpides. Mais on trouve un bon nombre des caractères spéciaux qui l'éloignent des Eumolpides connus jusqu'à présent. On trouve une certaine ressemblance avec les *Typophorini*, mais la conformation des pattes est bien différente. La grandeur des deux premiers segments abdominaux est tout à fait exceptionnelle, rappelant un peu la conformation de l'abdomen des femelles du genre *Gastropius* Lefèvre (*Colaspini*) du Nouveau Monde. La forme cylindrique du prothorax et la largeur de la tête sont presque comme chez les *Megascelis* néotropicaux. Enfin l'émargination du troisième article des tarse est très peu profonde comme chez les vrais Chrysomélides.

Je propose pour ce genre une tribu spéciale qui diffère de tous les autres Eumolpides par la conformation des tarse, par la forme du prothorax (sans aucune trace de transformation de ses épimères) et par la longueur des segments abdominaux.

On connaît 4 espèces du genre *Hemydacne* Jacoby, dont *H. unicolor* Fairm. n'est inconnu :

- 1 (2) Prothorax une fois et demie aussi large que long, avec 2 taches au milieu et les bords latéraux noirâtres. Dessous noir ; la suture et les bords latéraux des élytres également noirs. Long. 3,5 - 4,5 mm. — Hab. Diégo Suarez. *Hemydacne maculicollis* Jacoby

Il est possible que le *H. unicolor* ne représente qu'une variété de couleur de cette espèce.

- 2 (1) Prothorax aussi long que large ou un peu allongé, jamais transversal.
- 3 (4) Coloration comme chez le précédent, mais le prothorax orné au milieu d'une bande longitudinale noire, plus élargie au milieu. Clypéus tronqué en ligne presque droite en avant.

Tête fortement ponctuée en arrière, plus finement et moins densément en avant. Antennes atteignant presque le milieu des élytres (surtout chez les ♂♂), articles apicaux plus larges et plus courts que les intermédiaires. Prothorax ayant sa plus grande largeur au quart antérieur, atténué fortement en arrière et sinué en forme de strangulation avant la base. Ponctuation partout forte et dense. Elytres fortement striés-ponctués, intervalles convexes, 7^e et 9^e intervalles plus fortement convexes que les autres, surtout derrière la base. Long. 3,2 - 3,5 mm. — Hab. Diego Suarez, 12-11-1946 (M. HILLAR lgt., ma collection)

Hemydacne strangulata n. sp.

- 4 (3) Brun de poix, dessus brun roux, les bords latéraux du prothorax noirâtres, pattes rouges brunes, le milieu des fémurs et les tarses plus sombres, antennes testacées à la base, brunes vers l'extrémité. Clypéus fortement concave en avant.

Tête fortement ponctuée, clypéus sans ponctuation. Antennes atteignant le milieu des élytres, articles apicaux un peu dilatés mais aussi longs que les intermédiaires. Prothorax comme chez l'espèce précédente, très faiblement rétréci en avant, ponctuation plus rugueuse. Ponctuation des élytres bien plus profonde, tous les intervalles fortement convexes. Taille notablement plus grande, long. 4,5 mm. — Hab. Ambodivoangy, 10-1946 (J. VADON lgt., coll. E. LEBIS). **Hemidacne antennalis n. sp.**

Colasposoma rutilans Klug. (nov. comb.).

Espèce très variable dans la taille, la sculpture et la coloration. La taille varie de 5 à 7,5 mm. Un petit mâle du Nosy-Bé a été décrit sous le nom de *C. lugubense* Brancsik. Une autre forme de grande taille (7 mm) avec une sculpture plus fine sur le dos a été décrite par FAIRMAIRE sous le nom de *C. cupreolum*. Cette dernière forme est locale aux environs de Diégo-Suarez.

C. rutilans diffère de ses congénères malgaches par le prothorax relativement long, environ deux fois et demie aussi large que long, dont la ponctuation est profonde et très forte, parfois rugueuse sur les côtés. Elytres fortement ponctués, parfois rugueux sur les côtés.

1. Taille relativement plus petite, de 5 à 7 mm, ponctuation des élytres profonde à intervalles inégaux, même sur le dos

C. rutilans Klug. s. str.

- a. Vert (*lucubense* Brancs.) ab. *viride* Brancs.
b. Doré. f. typique.
c. Cuivreux. ab. **vohemarensis** nov.
d. Bronzé sombre ab. *chalceum* Brancs.
e. Bleu ou violacé. ab. *coeruleum* Brancs.
f. Noir, à peine bleuâtre. ab. **speculum** nov.

2. Taille en général plus grande, de 6 à 7,5 mm, ponctuation de la partie dorsale des élytres plus fine et plus éparse, intervalles correspondants plans, ni ondulés ni rugueux. (Seulement à Diégo-Suarez, Mont Ambre). subsp. *cupreolum* Fairm.

Cette race est aussi très variable en coloration. Cuivreux (f. typique), bleu ou violacé (ab. *ambrense*), noir à peine métallique (ab. *cyaneo-nigrum*), bronzé sombre (ab. *isochalceum*) ou vert (ab. *isoviride*).

Syagrus hovus n. sp.

Hab. Mahatsinjo près Tananarive (coll. ACHARD, Mus. Nat. Prague).

Long. 5 - 5,5 mm.

Dessous noir, l'abdomen et le dessus rouges testacés, fémurs et base des tibias noirs, tarses parfois rembrunis, antennes noires à 4 premiers articles testacés.

Tête obsolètement, clypéus fortement et assez densément ponctués, sillons oculaires faibles, sans aucune prolongation sur le front qui est dépourvu du sillon longitudinal au milieu. Antennes longues et grêles, dépassant les 2/3 des élytres, 2^e article fortement raccourci, le 6^e deux fois aussi long que le 2^e, presque aussi long que les articles voisins. Prothorax ayant sa plus grande largeur près du milieu, bien moins que deux fois aussi large que long, côtés régulièrement arrondis. Ponctuation obsolète sauf deux bandes (une de chaque côté) de points forts et assez densément situés, légèrement obliques, placées transversalement près du milieu. Elytres régulièrement ponctués en séries longitudinales, points des séries 1-4 faibles sur le calus basal (qui est distinctement convexe), série scutellaire raccourcie et la 5^e très fortement impressionnées; points diminuant fortement derrière le milieu. Intervalles non convexes, impression transversale postbasale assez profonde. Tous les fémurs denticulés, les antérieurs faiblement, les intermédiaires médiocrement, les postérieurs fortement; tibias postérieurs non canaliculés en dehors.

Cette espèce est voisine par la ponctuation spéciale du prothorax du *S. bipartitus* Fairm., dont elle se différencie facilement par la coloration, par la taille plus petite et par les antennes considérablement plus longues.

*Navanites*¹ *achardi* Bech.

a. subsp. **sequens** nov. : Rouge testacé; mandibules, 4^e-7^e articles, sommet du 9^e et les 10^e-11^e des antennes, sommets extrêmes des tibias et des fémurs et les tarses noirs. Il diffère de la race typique par la coloration, par le prothorax moins densément ponctué, par la ponctuation fine des élytres et par tous les fémurs obsolètement denticulés. *Syagrus argopoides* Fairm. en diffère par la coloration et par les points des élytres disparaissant vers le sommet. — Hab. Env. de Rogez (C. LAMBERTON lgt., Mus. Nat. Prague), Tananarive (ex coll. LE MOULT, coll. ACHARD, Mus. Nat. Prague).

b. subsp. **borella** nov. : Coloration comme chez le précédent, fémurs noirâtres jusqu'au milieu. Prothorax éparsément et finement pointillé, points des élytres plus faibles vers le sommet, les 4 fémurs postérieurs munis d'une dent petite mais aiguë. — Hab. Diego Suarez (ma collection).

1. Voir tome 19 (1950) de ce Bulletin, p. 150.

Navanites allotrophica n. sp.

Hab. Ambohitsitondrona, 11-1947 et 2-1948 (MICHEL lgt., coll. E. LEBIS) ; Ambodivoangy, 10-1947 (J. VADON lgt., coll. E. LEBIS) ; Andranofotsy, 12-1936 (dtto).

Long. 4 - presque 5 mm.

Rouge testacé, poitrine et surtout les épisternes du métasternum rembrunis, antennes testacées, 5^e, 7^e et 10^e-11^e articles bruns de poix pattes rouges testacées, fémurs (sauf parfois la base) noirs. Prothorax orné de deux bandes longitudinales parallèles près du milieu. Elytres à coloration fondamentale comme le prothorax, chacun orné d'une large bande discale, raccourcie derrière le milieu, couvrant la partie dorsale du calus huméral et réunie avec une large bande transversale commune située derrière l'écusson, noire, suture noirâtre aux environs de l'écusson.

Tête lisse, sillons oculaires très profonds, allongés et réunis sur le front entre les yeux, vertex fortement convexe. Antennes atteignant les 2/3 des élytres, grêles, très faiblement dilatées vers le sommet, 2^e article deux fois aussi court que le 3^e, le 6^e aussi long que le suivant. Prothorax fortement convexe, sensiblement plus large que long, ayant sa plus grande largeur au milieu. Côtés fortement et régulièrement arrondis, tous les angles aigus. Disque fortement et densément ponctué seulement au milieu et sur les bandes noires, lisse vers les côtés. Elytres plus fortement et plus profondément ponctués que le prothorax en avant, points diminuant vers l'extrémité et sur le calus basal. Impression postbasale transverse profondément impressionnée. Tous les fémurs finement denticulés, tous les tibias non canaliculés en dehors.

Cette espèce remarquable vient se placer près de *N. achardi*, dont elle diffère nettement par la coloration et par la ponctuation particulière du prothorax.

Rhembastus lepidus Weise.

Cette espèce est reconnaissable à ses antennes entièrement testacées, le prothorax ponctué sur le disque, lisse vers les côtés et les élytres dilatées en arrière dont la ponctuation diminue vers le sommet. On peut observer quelques petites races locales suivant les localités diverses, mais il est difficile de les limiter plus exactement sans examen d'un grand matériel. Elles sont reconnaissables à la sculpture et à la taille.

Les spécimens de Tananarive et La Mandraka sont d'une taille robuste, de 3 à 4 mm, et leur sculpture est fine. Les individus du Nord de la Grande Ile (Vohémar, Antalaha) ont la sculpture élytrale plus forte, très bien perceptible même au sommet extrême, la taille est plus petite, de 3 à 3,5 mm et le prothorax est plus finement ponctué.

La coloration est extraordinairement variable sauf celle des antennes qui restent toujours entièrement testacées. Le reste du corps varie du testacé faiblement métallique jusqu'au bleu vif avec tous les passages possibles (formes avec des taches mal limitées sur les élytres, à prothorax et élytres discolores, etc.) les pattes varient du fauve jusqu'au brun de poix, les tarsi restent testacés. A Vohémar, il existe une forme locale à coloration peu variable : dessus bleu métallique en majeure partie, pattes le plus souvent d'un brun de poix (ab. **frequentior** nov.).